



Termes clés du sujet : explication

Œuvre d'art : production littéraire relevant de la fiction, de l'imagination (roman, théâtre, poésie)

Reformulation du sujet :

Toute production littéraire est beau mensonge. Tous ceux qui ont écrit le savent bien.

1- Introduction

Un critique affirme : « le peuple n'aime ni le vrai, ni le simple. Il aime le charlatan », c'est dire que le peuple aime le roman parce qu'il n'est pas vrai. Présentant son roman intitulé l'assommoir, Emile Zola déclare : « c'est une œuvre de vérité, le premier roman sur le peuple qui ne mente pas, qui est l'odeur du peuple », c'est-à-dire que le roman est un fidèle rapport des réalités du peuple. A la vue de cette conception antithétique de la notion de roman, il apparaît que l'œuvre d'art soit une dualité entre la fiction et la réalité ou entre l'imagination et la vérité. Est-ce dans cet ordre de penser que Stendhal affirme que toute production littéraire n'est qu'une vraisemblance et que tous les écrivains ne l'ignorent pas ? Répondre à cette question constituera l'objet de notre analyse en trois axes majeurs à savoir : le roman, œuvre de fiction, le roman, produit de la réalité, appareil idéologique relevant de la dualité fiction et réalité.

- A- Thèse : le roman est le produit de l'imagination
 - a- Argument 1 : le but de l'art est de créer, d'imaginer
 - b- Argument 2 : l'art est un mensonge qui plaît
 - c- Argument 3 : le roman est un mensonge

Petite transition

- B- Antithèse : le roman est un produit de la réalité
 - a- Argument 1 : le grand romancier est celui qui reproduit le réel tel qu'il est
 - b- Argument 2 : le réalisme est la fidèle reproduction de la réalité
 - c- Argument 3 : l'art doit totalement refléter la réalité des choses
- C- Synthèse : le roman, appareil idéologique, relevant de la dualité fiction/réalité
 - a- Argument 1 : l'artiste se base sur la réalité pour créer, car il n'y a point d'imagination ex nihilo.
 - b- Argument 2 : l'art modifie le réel, mais ne peut s'en passer

c- Argument 3 : l'art invente en même temps qu'il est au service de l'Homme

II- Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que notre analyse avait pour objectif de montrer que le roman est le produit de l'imagination créatrice de son auteur. Nous sommes partis de la réalité selon laquelle, le but de l'art est de créer, d'imaginer, que le roman est à la fois mensonge qui est pur et qui plaît et qu'en dépit de cette réalité, il n'en demeure pas moins vrai que celle-ci soit une copie de la réalité et doit totalement refléter la réalité des choses. Elle est aussi appareil idéologique relevant de la dualité fiction et réalité. Existe-il alors un rapport entre l'imagination romanesque, l'imagination, l'ontologie et la métaphysique ?

